



BABEL, UN GENEVOIS AU LABRADOR

Au nombre des Suisses qui se sont distingués dans l'exploration du Grand-Nord, le Père Louis Babel mérite notre attention. Ce Genevois, né à Veyrier en 1826 et entré à 21 ans chez les Missionnaires oblats de Marie-Immaculée, aurait pu se contenter d'«évangéliser les pauvres», comme le veut la devise de cette congrégation catholique. Mais envoyé au Canada auprès des Indiens innus (Montagnais) au nord du Saint-Laurent, et appelé à établir une nouvelle mission dans la baie des Esquimaux, il va en profiter pour cartographier l'immense territoire du Labrador entre 1866 et 1870.



En trois voyages, le prêtre a parcouru «plus de 3000 kilomètres dans les forêts boréales», raconte Corinne Jaquet dans *Louis Babel – Le Genevois qui dessina le Labrador* (Slatkine, 2019). «Il calculait tout méticuleusement avec sa boussole et sa lunette de Rochon, cet appareil précurseur du théodolite», souligne-t-elle. Sa carte, élaborée à partir de 84 croquis, était riche en informations sur les lacs, rivières, rapides, portages et rives, ainsi que sur les zones propices à la culture, à la chasse ou à la pêche. Le Labrador lui doit aussi la découverte de gisements de fer qui allaient faire la richesse de Schefferville. Son portrait ornaient d'ailleurs l'entrée de l'administration des mines. PFY